



Forum PME KMU: une première à Lausanne

# Entrepreneurs, osez le «Röstibrücke»!

Les barrières linguistiques empêchent trop souvent la collaboration entre les entreprises romandes et alémaniques. En temps de crise, il est d'autant plus important de surpasser les préjugés et d'exploiter le potentiel économique au-delà du «Röstigraben».

En Suisse, les entrepreneurs romands et alémaniques vont partout, mais lorsqu'il s'agit de travailler ensemble, c'est une autre paire de manches! Cette thématique épineuse des barrières linguistiques en Suisse était au centre des préoccupations du «Forum PME KMU», organisé pour la première fois le 19 novembre dernier à Lausanne par swiss-export et avec le soutien de l'Osec, centre de compétence pour l'économie extérieure suisse. Cette manifestation visait à briser la glace et à créer une passerelle entre les régions linguistiques de la Suisse. L'un des initiateurs du projet, Peter Köppel, de l'entreprise de communication éponyme à Zurich, ambitionne de développer des partenariats économiques au-delà du «Röstigraben». Un «Röstigraben» qu'il serait préférable de libérer de ses mentalités, pour laisser place, comme l'a judicieusement évoqué Jean-Claude Memoud, conseiller d'Etat vaudois, au «Röstibrücke».



Pascal Broulis, président du gouvernement vaudois (à g.) et Peter Köppel, l'un des initiateurs du Forum PME KMU organisé pour la première fois à Lausanne le 19 novembre dernier, ont souligné la nécessité économique pour la Suisse de créer des passerelles entre les régions linguistiques.

Photo : André Springer

ager la création de tandems. Par tandems, l'homme de la communication entend un partenariat établi selon les affinités des entrepreneurs et qui vise finalement à affronter ensemble le vaste marché de l'exportation. Cette démarche veut aussi maintenir l'attractivité des PME et garantir leur survie. Compte tenu du nombre d'emplois que représentent les PME, toute initiative visant à maintenir ou développer leur activité ne doit pas être négligée», confiait l'entreprise Bobst Group suisse au quotidien «Le Temps», en amont de cette journée.

### Surpasser les préjugés

Les diverses expériences des intervenants issus des milieux économiques, scientifiques et politiques ont alimenté le débat. Que des barrières linguistiques soient présentes dans l'imaginaire collectif suisse est une chose. Mais que celles-ci paralysent l'économie en est une autre. D'où les réflexions sur le caractère souvent arbitraire de ces préjugés sur la mentalité présumée de nos voisins, qu'ils soient Romands ou Alémaniques. Des propos que Barrigüe s'est fait un plaisir d'illustrer en direct, sous les regards admiratifs et amusés de l'assemblée.

Le professeur Alexandre Duchêne, de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute école pédagogique de Fri-

bourg, a attiré l'attention sur un raccourci problématique qui consiste à mettre sur un pied d'égalité la langue et la mentalité. «Pourquoi faut-il que ce soit similaire pour que ça fonctionne? Les différences peuvent être enrichissantes. Et la culture d'entreprise n'est pas uniquement dépendante de la langue. D'autres facteurs tels que les produits vendus, le marché, la taille ou la structure de l'entreprise peuvent être rassemblés. Il convient donc de se demander quelles similitudes et quelles différences peuvent être utiles sur le champ de la productivité.» Peter Köppel a également insisté sur ce dernier argument: «Les entreprises doivent comprendre que surpasser ces préjugés signifie penser en termes de marché potentiel.»

### Tolérer les fautes de l'autre

Les entrepreneurs invités ont partagé leur expérience lors du podium. Pour la plupart d'entre eux, la langue représentait une grande barrière à la base, mais elle ne les a pas empêchés de créer des partenariats durables et fructueux. «L'allemand peut être un inconfort mais pas un frein», a martelé l'expatriée d'Expo.02, Nelly Wenger. Et ce n'est pas forcément celui qui parle le mieux qui fait les meilleures affaires. J'ai vu des gens qui parlaient très très mal l'allemand, mais qui réussissaient très bien à négocier. L'inverse est aussi

vrai», a ajouté Alexandre Duchêne. Nelly Wenger combat les idées reçues et hausse le ton: «Il n'y a aucune corrélation entre l'entente et la langue. C'est la personnalité qui prime. L'attitude de guérilla qui domine en Suisse romande est puerile et détestable. De crier que l'on est petit mais meilleur dénote au contraire une certaine faibles-

se.» Paola Ghillani, ex-directrice de Max Havelaar, croit en revanche en la complémentarité des cultures. Elle a d'ailleurs souvent entendu à titre d'éloge que les Latins apportaient leur fantaisie et les Alémaniques leur précision. La tolérance est aussi très importante. J'ai souvent pu constater que les Suisses allemands sont plus to-

lérants avec les Romands qui parlent allemand que les Romands le sont avec les Suisses allemands qui parlent français.»

### Réel potentiel économique

Pour l'entrepreneur valaisan Daniel Fournier, la Suisse romande était devenue trop petite pour faire fructifier ses affaires. Actif dans l'agencement d'intérieur des magasins, Daniel Fournier a désormais ouvert une succursale à Zurich. Bien qu'il soulève un certain formalisme alémanique, parfois, le Valaisan a souligné l'importance d'être sur place pour décrocher des contrats. Il y a un réel potentiel économique à développer son réseau. S'intéresser au marché régional en vaut vraiment la peine mais requiert aussi de la patience», a relevé Martin Schlenker de Zattoo Internet TV. «Nous avons été servis comme une grande entreprise américaine parce qu'on s'installait en Suisse romande», se rappelle Christian Gabriel de l'assurance-crédit Euler Hermes.

On constate que les expériences sont positives pour ceux qui ont franchi le pas. Mais il faut aller plus loin encore, comme l'a souligné Pascal Broulis, président du gouvernement vaudois: «Le brassage d'idées doit se poursuivre. Nous ne pouvons plus nous cantonner à notre région. D'où l'intention du gouvernement vaudois d'aller visiter des entreprises alémaniques au début de l'année 2010.» A l'issue de cette journée, une majorité des participants de ce premier Forum PME KMU ont signé le manifeste pour le rapprochement de la Suisse romande et de la Suisse alémanique. Un projet destiné à germer et promis à de belles floraisons.

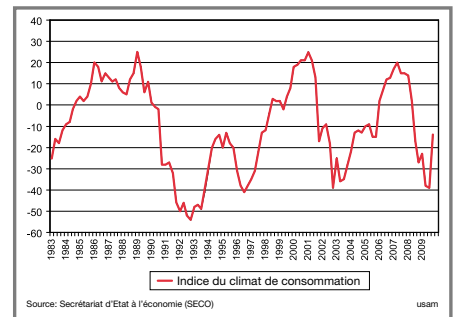
**Ensemble vers l'exportation**  
La manifestation arrive à point nommé: en ces temps de crise, il est désormais plus que nécessaire de se serrer les coudes. «Le territoire de la Suisse devient de plus en plus petit. Notre marché local est déjà globalisé», soutient Peter Köppel. Le temps est venu d'agir et de mobiliser toutes les ressources disponibles de l'économie pour faire face à la crise.» Et à Jean-Claude Mermoud d'ajouter: «La diversité de notre tissu économique est le meilleur moyen de faire de la relance.»

Pour cette journée interactive, les participants étaient invités à faire part de leurs besoins et à échanger leur vécu. Quelque 70 entrepreneurs ont fait le déplacement pour établir un premier contact. «Le forum doit être un lieu de rencontre, d'écoute, d'entente, qui s'organise alternativement en Suisse romande et en Suisse alémanique», explique Peter Köppel. L'objectif étant, à terme, d'encou-

## Fin de la crise en vue?

Le peuple suisse semble à nouveau croire en l'avenir. C'est du moins ce que l'analyse du nouvel indice du climat de consommation laisse supposer. Après avoir atteint son niveau le plus bas depuis 16 ans en juillet dernier, celui-ci s'est considérablement amélioré depuis: en l'espace d'un trimestre, soit de juillet à octobre, l'indice du climat à la consommation est passé de -39 points à -14 points.

Cette amélioration s'explique avant tout par une conception plus optimiste de la situation économique future et moins pessimiste face à la hausse du chômage pour les douze prochains mois. L'enquête de juillet prédisait une hausse très importante du taux de chômage. Les prévisions ayant été revues à la baisse, les consommateurs ont



par conséquent à nouveau une vision plus optimiste du futur.

Au cours des douze prochains mois, le budget des ménages devrait également s'améliorer, tout comme

la possibilité de faire des épargnes, bien que dans une moindre mesure. En revanche, les moments clés pour les achats importants restent pratiquement inchangés.

ANNONCE

**diga** meubles

# COMPÉTENCE BUREAU

diga est le centre de compétence pour PME. Nous planifions votre bureau, de la simple table de travail au bureau paysager complexe.

3400 Burgdorf/Bern 8953 Dietikon/Zürich 6032 Emmen/Luzern 8854 Galgenen/SZ 9532 Rickenbach/Wil  
1023 Crislier/Lausanne 8600 Dübendorf/Zürich 1700 Fribourg/Nord 4614 Hägendorf/Olten [www.diga.ch](http://www.diga.ch)

Saisissez l'occasion et profitez des offres jubilé!

**150** JAHRE / ANS 1859 - 2009